

Clermont-Ferrand, le 29 novembre 2021

Madame, Monsieur,

La vie de notre territoire est émaillée d'incidents divers et variés dans le domaine des transports aériens et ferroviaires.

L'objet de courrier n'est pas de refaire la liste de tous ces incidents, mais le moment est venu de rappeler certains fondamentaux et de nous mobiliser pour agir ensemble.

Et avant tout, cessons la polémique sur la concurrence ou l'idée que le train est préférable à l'avion, ou réciproquement. Ce n'est pas le sujet !

La situation du ferroviaire est le résultat de plus de 30 ans de laisser-aller lié à une politique tournée vers les grands axes et notamment vers le TGV au détriment de l'entretien élémentaire des lignes existantes. La méconnaissance surprenante de la SNCF, quant aux réalités du marché des villes desservies sur la ligne Clermont-Ferrand Paris a fait le reste. Faut-il, en outre, rappeler que les dessertes transversales notamment lyonnaises en sont, elles, à la préhistoire ?

Le changement de gouvernance à la tête de la SNCF et les actions collectives menées notamment au sein de notre association contribuent à une évolution qui sera visible à partir de 2024 avec l'arrivée des nouvelles rames. Mais pour les infrastructures ferroviaires, cela ne concernera, à horizon 2025, qu'une simple remise à niveau, en aucun cas une amélioration, et encore moins une modernisation des voies. Notre mobilisation sur les gains de temps vers Paris et la modernisation des lignes transversales reste donc cruciale pour la crédibilité de notre territoire. Elle doit nous permettre de nous adapter aux nouvelles et indispensables contraintes écologiques, sans nous faire perdre notre attractivité économique et sociétale.

La situation de l'aérien est tout aussi cruciale. L'attractivité de notre territoire passe par des conditions d'accès efficaces, notamment à l'Europe. Les entreprises modernes sont internationales ou ne sont pas. La qualité de vie des salariés de ces entreprises passe par la faculté de pouvoir voyager dans des conditions décentes leur assurant notamment la possibilité de ne pas allonger inutilement la durée de leurs déplacements. Dans ce cadre, il est vital que la desserte d'ORLY, comme celle de ROISSY, soient sécurisées sur le long terme. Nous travaillons sur cette pérennité à des tarifs maîtrisés et sur la qualité des services nécessaires. Nous devons nous mobiliser pour le succès de ces lignes et particulièrement dans les mois qui viennent et qui seront déterminants.

Il faut rappeler qu'aujourd'hui, il n'existe pas d'alternative ferroviaire suffisamment rapide, et surtout assez fiable, pour pouvoir se priver de liaisons aériennes intérieures comme l'exigera la loi Climat et Résilience à compter du 1^{er} janvier 2022, pour les trajets de moins de 2h30.

.../

Cette ligne vers Orly est donc nécessaire pour répondre aux besoins de mobilité du territoire, et le restera tant que les améliorations sur les liaisons ferroviaires n'auront pas eu lieu.

Madame, Monsieur, c'est dans les six mois qui viennent que tout va se jouer, tant sur le ferroviaire avec le Plan France 2030, que sur l'aérien : nous devons peser tous ensemble sur les gouvernances de nos interlocuteurs en nous appuyant sur la confiance que nous avons su créer en travaillant de manière constructive avec eux.

Et à court terme, nous devons nous mobiliser pour que la ligne Clermont – Paris Orly continue durablement à l'issue de la période d'observation de trois mois, au terme de laquelle sa pérennité n'est pas acquise.

C'est maintenant, et plus que jamais, que nous avons besoin de votre appui et de votre solidarité pour peser sur les décisions qui vont être prises au titre des programmes futurs pour une mobilité plus vertueuse.

Sachant pouvoir compter sur votre engagement dans ces actions et de votre soutien pour leur succès,

Patrick WOLFF,
Président

 **OBJECTIF**
CAPITALES